Evariste Richer, *CMYK*, 2009, 4 pierres précieuses

**Mots clés : sciences, expérimentation, transformation, perception, abstraction, aléatoire**

**Bio**

Né en 1969 à Montpellier  
Vit et travaille à Paris

Ecole des beaux arts de Grenoble puis Cergy

Sélectionné pour le prix Marcel Duchamp 2014

**Pratique**

-travail qui se déploie comme une exploration du réel.

-esthétique minimaliste et conceptuelle. Pouvoir de suggestion, d’évocation

-s’inspire de phénomènes quotidiens, index, inscription, effacement

-ayant étudié la peinture, ne s’éloigne jamais d’une pratique picturale.

-modestie de moyens et de facture, principes d’économie, de poésie, d’élégance

-démarche d’Evariste Richer se fonde sur les notions de matière, d’espace et de temps et les différentes conceptions qu’elles induisent.

-Sur le mode d’une exploration scientifique, l’artiste remet en question nos systèmes de mesure et nos conventions spatiales.

-L’espace d’exposition devient un lieu d’expérimentation pour l’artiste « géomètre », qui use de façon systématique des méthodes de l’inventaire et de la grille, pour épuiser ses sujets d’étude.

-Evariste Richer propose notamment des interprétations des phénomènes naturels, qu’ils soient observables ou mythiques (aurore boréale, rayon vert, etc.). Les œuvres de l’artiste, dans leur rapport à l’univers, troublent la perception du spectateur, pris entre microcosme et macrocosme

L'artiste redéfinit, réindexe et relativise ces phénomènes complexes, cristallisant du sens autour de chaque objet. Une étape supplémentaire dans le parcours personnel de celui que la commissaire française Florence Ostende qualifie l'univers de «croisement fertile d'une chambre des merveilles de la Renaissance et des mécaniques mentales de l'art conceptuel» dans le catalogue édité à l'occasion du Prix Marcel Duchamp 2014.

Slow Snow, conversation Béatrice Josse et Marianne Lanvère

-Filiation : sculpture américaine des années 60, art processuel, arte povera, stanley brouwn

-Inspiration des recherches scientifiques et cosmiques à la frontière avec l’irrationnel

-Tente de rendre en langage plastique des expériences visuelles peu ou pas visibles et qui ont à voir (ou pas) avec l’attente et le magique. Doute, tentative de « démesure » du monde

-refus du démonstratif et de l’illustratif

-construit ses œuvres de sort que leur forme puisse conserver une charge suggestive. Objet nous transporte par l’imagination dans un monde en soi.

-métonymie également présente, une partie renvoie à un tout

-travail qui mène l’analytique et la poésie. A partir d’un fait réel, historique ou contemporain, ou d’un phénomène naturel, climatique ou cosmique, il en déroule les strates de signification, l’aborde sous tous les angles pour en extraire autre interprétation. Puis croise cette nouvelle lecture avec un processus ou technique de fabrication de l’œuvre

-Ex *nuages en iodure d’argent*, technique utilisée correspond au sujet pris en photo,

*Planisphère*, dessiné au pétrole

*Rayon vert*, reproduit sur même principe que la machine à faire des aurores boréales *(La terella*), phénomène naturel longtemps inexpliqué

-nombreux de ses objets se rapportent au métrage et au poids, tandis que dessins tentent d’en donner une représentation

Niveau à bulle, mètre, représentations de villes utopiques renvoient à sa propre mémoire

Nuages, tonnerres, grêlons, substance éphémère

Météorologie science principale ou jeux de cartes ?

Hasard joue un rôle important. Place primordiale de l’aléatoire, écart entre ce que l’artiste maîtrise en apparence et ce qui lui échappe

-rapport complexe au monde qui reste d’actualité, même avec avancées des technologies. Question que se posaient déjà artiste du romantisme historique

-fabrication du réel par la fiction. Mondes du fantastique, de la science fiction, de l’utopie et de la littérature : thèmes d’Enrique Vila-Matas

Slow Snow, Pascal Rousseau

-emprunte des formes au monde des objets usuels

S’intéresse à des formes, images et objets dont codes de représentation déclinent des métaphores de l’invention. Joue sur interférences, analogies formelles, systèmes d’équivalence

-aime croiser chimie, optique, et physique des fluides, dans corps même de l’image

-on pense à impact des traités de météorologie sur la peinture de John Constable, subtiles études de nuages par Alexander Cozens

-aventure hasardeuse des origines de technique photo et son lien intime avec la disparition

Art Press 423, interview Anaël Pigeat

-liens entre pratique picturale et monde des objets. A d’abord pratiqué une peinture gestuelle, inspiré de l’expressionnisme abstrait . puis glissais sans cesse vers le hors champ, jusqu’à sortir du cadre et basculer vers l’objet. Maîtres en théorie Sanejouand et Gasiorowski, volonté de dépassement de la peinture

-vocabulaire très minéral

-pierres et climats. Pierres comme mondes miniatures qui ont un rapport à la mémoire, archéologie et étincelle.

-observateur du réel, fabriquant d’un journal céleste

-intérêt dans processus de recherche scientifique, épuisement du sujet. Dissection de l’atome, fouille de l’énergie noire

<http://i-ac.eu/fr/artistes/91_evariste-richer>

-porte son regard, non pas directement sur les mécanismes de l'univers mais sur ceux qui président à l'exercice de sa connaissance ou de sa reconstitution.

-outils des sciences et de la culture (météorologie, téléologie, climatologie, physique...), il délimite un territoire d'intervention paradoxalement rigoureux et décalé qui s'appréhende finalement comme une expérimentation.

-méthodologie de travail minutieuse qui, de l'inventaire exhaustif d'informations de tous types (*Le monde rectifié*, ou *Principe d'incertitude*), à la régénération de phénomènes naturels (*Rayon vert, La Terrella*...), ou à la réactivation de techniques anciennes de développement photographique (*Nuages au iodure d'argent*), pose les bases d'une production résolument encline à une certaine forme de scientificité.

-première exposition personnelle importante a été présentée en 2007 au centre d'art La Galerie de Noisy le Sec.

-« Je m’intéresse à toute cette réflexion autour des concepts du dedans, du dehors, d’observation, de saisie, de phénoménologie...précise l'artiste (...) Il y a une remise en question d’un relativisme autour des notions de vérité, et d’œuvre également. »

-une sélection d'œuvres en dialogue, entre strates et contrastes, «depuis l'enfoui jusqu'au révélé», en passant par la structure et la transformation de la matière.   
-proposition d'«élastissiser son regard». Basculant d'un extrême à un autre, des microscopiques cristallisations d'une feuille de Mica aux astres les plus lointains, l'artiste tisse des liens dans une constellation d'œuvres, entre ultra réalisme et abstraction naturelle.

**CYMK**

-CMYK désigne, par leurs initiales, les couleurs basiques de l’impression : cyan, magenta, jaune et noir.

-Evariste Richer a trouvé des pierres semi-précieuses ayant ces mêmes tonalités ; l’hémimorphite, du cobalt calcite, du soufre et de la tourmaline.

-couleurs se trouvent souvent en marge de nos impressions photographiques ou bons à tirer, mais ici l’artiste les place aux bords de notre champ de perception sur une étagère suivant l’ordre du code d’impression.

-oppose ainsi l’immédiateté de l’image à la lenteur des éléments.

-association entre le rétinien et l’organisation rationnelle du monde suivant des catégories, en passant par la matière lente de la terre.

-suggère plutôt le temps de la matière.

-La référence au code de l'impression offset est déjouée par la lente temporalité de ces spécimens, ainsi que leur matérialité unique.